

## Editorial

Ce premier numéro de la revue *Amaltea* est consacré à la réception du mythe du labyrinthe dans la littérature occidentale du XX<sup>e</sup> siècle.

Enchevêtrement impossible, le labyrinthe originel, construit à Crète par Dédale sous les ordres du roi Minos pour y enfermer le Minotaure, était un piège mortel pour tous ceux qui osaient y pénétrer, jusqu'au moment où Thésée, grâce à l'aide d'Ariane, parvint à tuer le monstre et à en ressortir vivant. Les origines du labyrinthe revêtent donc des connotations rituelles et sacrées ; il en est de même pour l'étymologie du terme, qui probablement fait référence au symbole royal et religieux de la double hache de la Crète minoenne.

La structure mythique du labyrinthe pose donc un problème spatio-temporel évident : cet ensemble de tunnels et de chemins, ce parcours complexe et énigmatique comporte une autre difficulté, soit une limite temporelle pour l'obtention de l'objet magique ou de la sortie libératrice, une échéance qui ne peut être prorogée. Ainsi, le labyrinthe confronte l'homme à l'angoisse existentielle et, n'étant pas circonscrit aux limites physiques ou temporelles, il s'agit aussi d'un labyrinthe mental, d'une allégorie de l'existence, de la mort même.

La littérature occidentale, du Moyen-Âge au Romantisme, offre de nombreux exemples de labyrinthe, comme prétexte d'amours contrariées, comme image symbolique du monde, ou encore, comme support pour la description du château mystérieux.

Le numéro 1 de la revue *Amaltea* se propose plus concrètement d'aborder la réception du mythe du labyrinthe dans la littérature occidentale contemporaine : cité infernale, demeure fantastique, enquête policière ou prétexte métalittéraire, le labyrinthe contient, à l'instar de sa propre structure, les mille chemins de la recherche anthropologique de notre temps.

Nous avons reçu une quarantaine de propositions d'articles rédigés en six langues, appartenant à des cultures différentes et présentant des approches très variées. Nous voulons donc remercier tous les auteurs pour leurs efforts et pour la valeur indéniable de leurs contributions. Toutefois, ne pouvant pas inclure toutes les propositions, nous n'avons retenu que les articles qui respectaient le plus rigoureusement les paramètres établis dans l'appel à contributions et dans les normes d'édition : sujet proposé (labyrinthe), approche mythocritique, méthodologie scientifique (références et bibliographie), originalité et qualité de la rédaction.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture.

José Manuel Losada. Éditeur d'*Amaltea*. *Revue de Mythocritique*.